



**Le MIAMSI en Amérique Latine :
une volonté d'être « disciple - missionnaire de Jésus-Christ »**

« Heureux les pauvres en esprit, car le Royaume des cieux est à eux »

Mathieu chap. 5 – 3

En août 1968, dans la ville de Medellín, en Colombie, a eu lieu la deuxième conférence de la CELAM (Conférence Episcopale Latino-Américaine) instituée à Rio de Janeiro en 1955.

Cette assemblée a fait l'articulation et l'adaptation pour l'Amérique Latine du Concile Vatican II, afin que l'Eglise Latino-Américaine s'inscrive dans la réalité de son temps.

La troisième conférence de Puebla, Mexique, a abouti au concept de « l'option préférentielle pour les pauvres » selon l'appel de Jean Paul II lors de son premier voyage en Amérique Latine, option qui a été reprise avec vigueur durant la dernière conférence d'Aparecida, au Brésil, en mai 2007.

Cette option est un des piliers fondamentaux de notre action en tant que chrétiens. Comme l'a dit aussi Jean Paul II « l'option préférentielle pour les pauvres n'est pas une notion étrangère à l'évangile. C'est une option qui n'est ni exclusive ni excluante mais qui doit concerner tous les baptisés comme une exigence évangélique ; il n'est pas possible de vivre chrétiennement sans la vivre intensément ».

EDITORIAL

Avec ce numéro double de « ECHO », il nous est proposé une fois de plus de porter notre regard au-delà de notre propre pays et de mesurer les enjeux et la chance d'appartenir au MIAMSI. Notre mouvement international est aussi là pour nous rappeler l'universalité de la mission reçue de Jésus.

Devenir « disciple missionnaire » du Christ nous entraîne à sortir de nous-même, à « élargir notre tente ».

Ainsi, avec :

- * une réflexion sur la mission de l'Eglise en Amérique Latine,
- * une présentation du 2^o Forum Citoyen pour jeunes cadres africains,
- * un retour sur la participation du MIAMSI à plusieurs rencontres internationales pour faire advenir Justice et Paix dans le monde,

nous pouvons vérifier que chaque membre du MIAMSI peut, à travers son mouvement national, participer à l'évangélisation du monde entier, notamment au coeur de son milieu social.

Reste maintenant à nous préparer à vivre notre 12^o Assemblée Générale à Malte : « L'occasion pour nous d'entrer dans une dynamique missionnaire » !

Daniel Guéry

La réalité de l'Amérique Latine est celle d'une pauvreté criante et, malgré des mesures économiques visant à soulager la situation des plus dépourvus, les réussites sont insuffisantes. La distribution de la richesse en Amérique Latine est inégale, des groupes minoritaires sont détenteurs d'un fort pourcentage du PIB et une large masse doit subsister presque dans l'indigence. L'Amérique du Sud est un continent riche, les dons de la nature sont prodigieux, avec de vastes terres très fertiles, propres à l'élevage et l'agriculture, une pêche abondante et variée, des sources importantes d'eau potable, des bois nobles provenant de ses forêts, un sous-sol riche en minéraux et hydrocarbures.

Néanmoins, une masse énorme de frères sont obligés de subsister dans des conditions inhumaines, dépourvus des biens matériels élémentaires, sans accès à une bonne éducation, sans participation sociale ni politique. Dans une société de consommation où l'on existe en fonction de ce que l'on possède, ils restent virtuellement exclus.

Un grand nombre de personnes se trouvent dans cette situation, surtout les femmes des secteurs sociaux moins favorisés qui sont doublement marginalisées de par leur condition sociale et le fait d'être femmes.

L'Eglise Latino-Américaine précise la signification du mot pauvreté :

- Pauvreté de biens matériels qui est la conséquence, dans la plupart des cas, de l'injustice du péché des hommes.
- Pauvreté d'esprit qui est une attitude d'ouverture à Dieu, de disponibilité de la part de ceux qui espèrent tout du Seigneur et qui se confient à Lui.
- Pauvreté comme engagement, en tant qu'option assumée volontairement et par amour, en adoptant la condition de pauvre face à la vie basée sur l'obtention de biens matériels et en exerçant sa liberté envers eux.

L'Eglise qui adhère à l'option préférentielle pour les pauvres, opte pour la dénonciation du manque de moyens matériels nécessaires au développement d'une vie digne, en essayant de vivre une pauvreté d'esprit dans une attitude d'ouverture aux desseins du Seigneur, et s'engage elle-même à vivre austèrement.

L'Eglise, et il faut bien souligner que nous tous, chrétiens, nous sommes Eglise, se trouve face à un grand défi. Elle doit y répondre avec amour et créativité.

C'est la grande tâche du Mouvement que d'aider ses membres, qui sont en situation privilégiée - puisque nous possédons le savoir et très souvent le pouvoir - à devenir la voix de ceux qui n'ont pas de voix, de favoriser un grand changement de mentalités pour que la société puisse rechercher une évolution vers des structures plus justes.

Ce changement implique l'adoption d'un style de vie qui ne vise pas la privation de biens matériels, mais une meilleure utilisation, sans les absolutiser, une vie selon celle de l'Évangile, simple, austère et pleine de dignité, mettant les biens et les talents reçus au service de la communauté et, tout spécialement, des plus démunis.



Photo DG

Très souvent, dans le Mouvement, nous vivons une tension entre : être prophète ou pédagogue :

- Prophètes pour annoncer, avec la vie et la parole, qu'un autre monde est possible et que nous devons renoncer à beaucoup de nos privilèges pour que nos frères et sœurs puissent, simplement, accéder à une vie digne et humaine.
- Pédagogues pour transmettre de façon adéquate les enseignements du Christ qui s'est fait Homme, est né et a vécu en tant que pauvre, ces deux dimensions.

Il convient aussi de souligner que notre action se base sur la Justice, une notion très éloignée de celle de l'assistanat. Il faut donc attaquer les causes et non seulement les conséquences, tout en s'appuyant sur l'éducation, pour que les personnes que nous aidons puissent devenir autonomes.

Dans l'actuel contexte sociopolitique latino-américain, il n'est souvent pas facile, pour les personnes de milieux indépendants en responsabilité, ayant pouvoir de décision, d'accepter que les autres milieux jusqu'ici écartés des sphères du pouvoir, puissent prendre des options souvent contraires à leurs propres intérêts.

Théoriquement nous sommes tous d'accord en ce qui concerne la construction d'une société plus juste et fraternelle, mais quand arrive le moment de passer aux actes, on se retranche derrière nos privilèges considérés comme des droits acquis. Il en a toujours été ainsi, et nous n'acceptons pas les voix de nos frères les plus dépossédés réclamant justice. Ceci ne signifie pas qu'il faut accepter sans esprit critique la conduite politique de quelques leaders populistes qui promettent l'irréalisable ou qui simplement veulent changer le groupe dominant pour un autre ou d'autres, sans viser la promotion intégrale de l'homme qui n'est jamais éloignée des valeurs de l'Évangile.

Le Miamsi, en tant que mouvement d'éducation permanente, doit nous mener à réfléchir et à agir selon le mandat reçu lors de notre baptême. Comme a dit Jean Paul II : *“Se convertir à l'Évangile pour le peuple chrétien qui vit en Amérique signifie faire une révision de tous les milieux et les dimensions de sa vie, spécialement tout ce qui appartient à l'ordre social et à l'obtention du bien commun”*

Maria Teresa Caviglia de Navarro – Membre du Bureau International du MIAMSI

Rome du 22 au 24 Novembre 2007

Deuxième Congrès Mondial du Conseil Pontifical Justice et Paix

Durant trois journées, l'ensemble des « commissions épiscopales Justice et Paix » de tous les pays du monde étaient invitées à partager leurs expériences et leurs préoccupations. Plusieurs associations ou mouvements internationaux étaient conviés à participer à cette rencontre très importante pour tous (1). C'est à ce titre que le MIAMSI a été sollicité pour se rendre à Rome.

Ainsi, plus de 300 personnes venues du monde entier, toutes engagées d'une manière ou d'une autre pour les Droits de l'Homme, ont pu vivre une expérience d'Église exceptionnelle. De nombreux évêques, présidents des commissions « Justice et Paix », des laïcs délégués ou représentants des mouvements entouraient S.E. Mgr. Martino, Président du Conseil Pontifical « Justice et Paix ».

Francesca Sacchi et Chicchi Pisoni, membres du Bureau International du MIAMSI étaient présentes et ont pu partager avec d'autres personnes en responsabilités, notamment avec des membres de mouvements nationaux appartenant au MIAMSI : le Père Abdou de Vie et Foi – Syrie et Prosper Honagbode de Huenusu – Bénin (rencontré au cours de voyages missionnaires les mois derniers).

Une lecture anthropologique actualisée de l'Homme a permis de mettre à jour les connaissances de chacun et nourrir les réflexions sur la situation de développement du monde (à partir du texte d'un sociologue de l'académie pontificale des sciences sociales). Nos mouvements nationaux sont déjà largement engagés sur ces questions, beaucoup de résonances ont ainsi été perçues entre le travail du MIAMSI et les préoccupations du Conseil Pontifical « Justice et Paix », notamment : l'attention à tout l'Homme et à tous les hommes, l'attention au monde, une vision positive de la vie, une recherche approfondie des signes des temps... tout ce qui correspond à notre charisme.

Plusieurs défis ont émergé durant ces journées :

* l'éducation et la formation à la Doctrine Sociale de l'Eglise, à l'Evangelisation

En lien direct avec les intuitions de nos mouvements, leur volonté de toujours lier Vie et Foi, leurs activités quotidiennes, mais aussi l'organisation de sessions de formation comme les universités d'été en Italie, les Forums Citoyens en Afrique subsaharienne, ...

* la lutte contre la pauvreté, encore un réel problème pour de nombreux pays du monde

On peut, là, faire référence à nos statuts : « option préférentielle pour les pauvres » et mentionner toutes les actions réalisées par les mouvements comme ceux d'Amérique Latine, de l'Océan indien, ...

* les grandes maladies, épidémies (SIDA, paludisme, tuberculose)

* l'alphabétisation, notamment des femmes.

Ces défis sont non seulement à relever par les associations internationales, mais aussi par chacun de nos mouvements. D'ailleurs plusieurs d'entre eux sont déjà présents de manière active dans les conseils épiscopaux « Justice et Paix » de nombreux pays et sur plusieurs continents. Ce deuxième congrès nous encourage à continuer sur cette voie.

En ce qui concerne la question de la migration, thème de notre prochaine Assemblée Générale de 2008, elle a été abordée lors de plusieurs interventions ; cela montre si besoin était, que le choix fait par nos mouvements est vraiment d'actualité.

Il nous reste à œuvrer pour que les échanges migratoires puissent influencer positivement la vie du monde. Notre identité chrétienne est concernée par cette manière d'envisager les relations humaines : ce défi, nous l'aborderons à Malte en Octobre prochain.

Chicchi Pisoni – Membre du Bureau International du MIAMSI

(1) : Etaient notamment présents : Caritas, Centesimus annus, CCFD, Communauté de San Egidio, Manos Unidas, Misereor mais aussi plusieurs mouvements internationaux comme le MIAMSI, la CIJOC, ICRA, Mouvement International des aveugles, Pax Christi, Pax Romana, l'UNIAPAC, ...

Rome du 29 Novembre au 2 Décembre 2007

Forum des OING d'inspiration Catholique

Pendant trois jours, plus de 80 Organisations Internationales Non Gouvernementales (OING) d'inspiration catholique se sont retrouvées à Rome pour un Forum initié par la Secrétairerie d'Etat du Saint Sièges.

Le MIAMSI y a non seulement participé mais était également partie prenante de l'organisation en la personne de Dominique Lemau de Talancé (président de la Conférences des Organisations Internationales Catholiques) comme membre de l'équipe de préparation du Forum ainsi que par les services rendus par Ella Cangy, secrétaire du MIAMSI à Rome.

L'objectif de ce Forum était d'abord de permettre une rencontre et des échanges entre les mouvements internationaux dotés d'un statut consultatif ou participatif auprès d'une Institution Internationale (pour le MIAMSI, l'ONU – Genève et le Conseil de l'Europe – Strasbourg). C'était aussi l'occasion de mieux connaître les observateurs du Saint Sièges auprès des Institutions Internationales et de renforcer les contacts avec nos interlocuteurs de la secrétairerie d'Etat, notamment Monseigneur Parolin, sous secrétaire pour le rapport avec les états et Monseigneur Caccia, assesseur.

Le Haut niveau des représentants du Saint Siège, S. E. le Cardinal Tarcisio Bertone, secrétaire d'Etat, Monseigneur Fernando Filoni, substitut et une audience auprès de S.S. le Pape Benoît XVI a montré, s'il le fallait, combien nos efforts quotidiens pour proposer une parole de justice et de dignité de l'Homme à l'ONU ou au Conseil de l'Europe sont appréciés par nos interlocuteurs du Vatican.

Dans son discours, le Pape Benoît XVI nous a remerciés pour notre présence active auprès des institutions internationales et encouragés dans cette démarche, soulignant que « *nous pouvons apporter notre contribution pour former les consciences dans la vie politique et stimuler les actions pour une authentique recherche de Justice et de Paix.../... travailler pour un ordre juste de la société étant propre à la mission des laïcs* » (*Deus Caritas Est*, 28). Il a ajouté que les membres des OING sont « *appelés à prendre part à la vie publique de manière personnelle et à configurer de manière droite la vie sociale dans une légitime autonomie avec les autres citoyens accordant leurs compétences respectives et sous leurs propres responsabilités* ». (*ibid.*, 29)



Photo DG

Tout au long du Forum, les interventions des différents représentants des OING présentes ont témoigné des choix effectués par les mouvements. Comme cela a été repris par le Cardinal Bertone, il s'agit principalement « du développement, de l'aide humanitaire, de la culture, de la communication, de la Justice et de la Paix, de la dignité humaine mais aussi de la formation des leaders ». C'est effectivement sur ces questions que le MIAMSI construit ses prises de paroles ou ses interventions écrites à Genève ou Strasbourg.

Ont été évoqués régulièrement aussi, tant par des OING que par nos interlocuteurs du Saint Siège, les questions de subsidiarité, de respect et de légitimité de nos organisations, de la place spécifique et complémentaire

de chacun dans notre manière de témoigner du message du Christ fondé sur la Justice et la Paix, sur la dignité de tout l'homme et de tous les hommes.

La force des interventions tirées des réflexions de nos mouvements à travers les apports des différents pays a été relevée comme une particularité positive qu'il faut valoriser. Nous devons être en premier lieu la voix de nos membres. Au contact quotidien de la vie du monde, par le discernement fondé sur l'Evangile et la Doctrine Sociale de l'Eglise, ils donnent à nos prises de position une pertinence et une crédibilité indéniables.

Bien sûr, cette rencontre a montré la très grande variété des mouvements internationaux d'inspiration catholique ainsi que la diversité de nos charismes. Pourtant, tous ont souligné le besoin de rester en communion les uns avec les autres tout en recherchant les moyens de nous retrouver dans des groupes de travail spécifiques qui poursuivent des objectifs communs ou proches. Les mois à venir seront propices à la mise en place de nouveaux moyens de collaboration entre mouvements, avec les Centres Catholiques auprès des Institutions Internationales à Genève, New York, Paris, avec les observateurs permanents et les Nonces apostoliques.

C'est l'occasion, au nom de tous les pays membres du MIAMSI, de remercier la constance avec laquelle travaillent nos délégués de Strasbourg et Genève, coordonnés respectivement par Jean Paul Mathern et Daniel Defago. Leur présence y est remarquée et appréciée. Elle le sera d'autant plus qu'elle pourra continuer à se fonder sur les apports de chaque mouvement.

Daniel Guéry, Président du MIAMSI

N'hésitez pas à contacter régulièrement nos correspondants auprès des institutions internationales :

Jean-Paul Mathern pour le Conseil de l'Europe (mathern5@club-internet.fr)

Daniel Defago pour l'ONU-Genève (d.defago@bluewin.ch)

Nos remerciements aux personnes qui ont accepté de traduire les articles.

Palazzo S. Calisto - 00120 Cité du Vatican - Italie - Tél. : (+39) 06 698.87183 - Fax : (+39) 06 698.87364

E-mail : miamsi.rome@gmail.com - WEB : <http://www.miamsi.org>

Organisation Internationale Catholique et Organisation Non-Gouvernementale dotée du statut consultatif auprès de l'ECOSOC et du statut participatif auprès du Conseil de l'Europe.